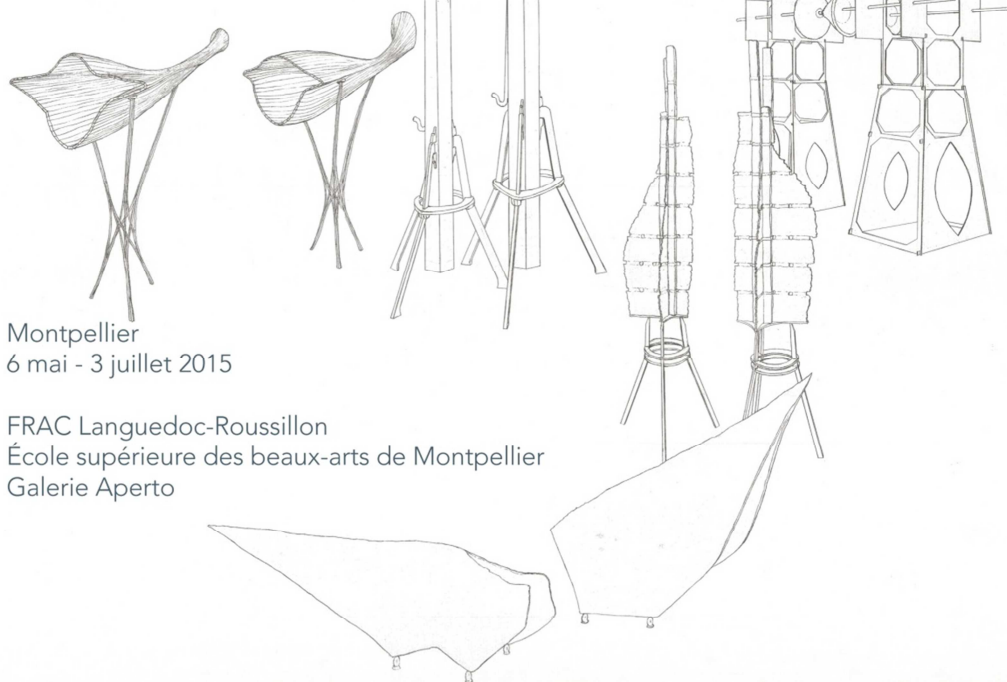


BERNHARD RÜDIGER



Montpellier
6 mai - 3 juillet 2015

FRAC Languedoc-Roussillon
École supérieure des beaux-arts de Montpellier
Galerie Aperto

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
+ ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER
MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE
+ GALERIE APERTO

Vernissages Mardi 5 mai 2015

18h00 : ESBAMA

19h30 : Frac Languedoc-Roussillon

20h00 : Aperto

Expositions du 6 mai au 3 juillet 2015 au Frac LR et à l'Esbama

Exposition du 6 au 20 mai 2015 à la galerie Aperto

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1
Tél. 04 99 74 20 35/36
fraclr@fraclr.org - www.fraclr.org

FRAC
Languedoc-Roussillon

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
<i>Bernhard Rüdiger, par Christian Gaussen</i>	4
Les expositions	6
Liste des œuvres exposées	7
Images pour la presse	8
Parcours de l'artiste	9-10
Autour de l'exposition Activités proposées par le Service des publics	11-12
Le Frac Languedoc-Roussillon	13
Informations pratiques	14

BERNHARD RÜDIGER

**FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
+ ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER
MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE**

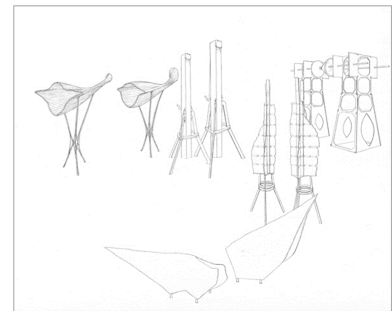
+ Galerie APERTO

Vernissages Mardi 5 mai 2015

ESBAMA : 18h / Frac LR : 19h30 / Aperto : 20h

Exposition du 6 mai au 3 juillet 2015 au Frac LR et à l'ESBAMA

Exposition du 6 au 20 mai 2015 à la galerie Aperto



Bernhard Rüdiger, 2015

À l'occasion des expositions qui lui sont consacrées à Montpellier par l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon et la galerie Aperto, Bernhard Rüdiger fait état d'un travail en cours. Il donne à voir un ensemble d'œuvres que l'on pourrait aborder de manière rétrospective mais, plutôt qu'un catalogue de son art, l'artiste nous invite dans une bibliothèque où seraient déposés des objets au statut proche de celui des livres : des objets qui produisent du sens, plaçant le spectateur face à une histoire passée ou en cours, voire même, de manière plus inattendue, à venir. Trois phases, trois lieux, trois propositions distinctes d'une même pensée qui ne cesse d'indiquer *l'étendue* de l'art, ce domaine sans limites temporelle ou spatiale, dans lequel l'invention formelle oblige à des allers-retours incessants. Cette approche de l'art est celle d'un artiste italien dont les paradigmes culturels se sont élaborés à partir de la fréquentation dans les cités, dans les jardins, dans les campagnes, de l'art mais aussi de l'architecture, de la mode ou du design. Il suffit de regarder l'art italien, de se promener dans les villes, pour comprendre cette notion particulière de la « fréquentation » qu'il implique, quelle chance !

Pour Rüdiger, travailler c'est promener son regard et, avec lui, des réflexions aussi intimes que politiques, des rêveries de la volonté, dans un espace partagé avec le public. Cette promenade se poursuit au fil de son propre imaginaire poétique, mais grâce aussi aux constructions d'un imaginaire plus collectif : celui de Pinocchio (au Frac) à côté de Da Vinci et de ses machines ; celui, peut-être, de la rupture du modernisme marquée par le Futurisme (la présence d'Umberto Boccioni, la radicalité de Piero Manzoni ou de Lucio Fontana), ou plus récemment encore celui forgé par des artistes importants comme Ulrich Rückriem, Thomas Schütte. Enfin, dans les travaux plus récents, il faut indiquer la rencontre de la musique contemporaine, à partir des œuvres de Giacinto Scelsi ou de Karlheinz Stockhausen, deux compositeurs qui renvoient à la culture italienne et aux racines allemandes de Bernhard Rüdiger.

L'architecture, comme forme réunissant tous les autres arts, fut un moteur puissant de l'invention à la Renaissance (la ville naît du crayon d'artistes qui ne sont pas encore des architectes) ; elle rationalisait ce qui s'étendait de façon éparse, la *ligne* étant au service d'un dessein politique, dans une conscience nouvelle que partageaient des artistes lettrés, chercheurs et fins politiques, avec les puissants qui gouvernaient alors.

Bernhard Rüdiger se saisit de cette culture pour installer au Frac et à l'École des sculptures ouvrant différentes perspectives, qu'elles soient sociologiques ou ontologiques. C'est le désir d'humanité qui crée chez lui une sculpture éloquente, tendue entre rigueur et gravité, mais toujours *sonnante*.

Ainsi, à l'École, terrain de prédilection des expériences partagées, un travail de compagnonnage avec des étudiants lui a permis de poursuivre ce rêve aérien qui le préoccupe depuis longtemps, et qui s'incarne année après année dans des pièces de plein vent, sonores et éoliennes. Le temps d'une série de workshops, l'artiste est devenu un « maître » d'atelier, reprenant cette tradition de la transmission par la relation à la maîtrise technique qui s'offre comme liberté au cœur des contraintes. De cette aventure artistique est née une œuvre étrange en bois cintrés, aboutissement d'une complicité qui a conduit l'artiste à partager, à la galerie Aperto, sa signature avec ses jeunes assistants. Ils sont sept qui se sont émancipé ainsi de leur « statut d'étudiant », dans la réalisation d'une installation commune, conçue à partir des modalités de production d'une sculpture en bois étuvé. La « machine à étuver » ayant été elle-même le prétexte d'une « battle » entre jeunes artistes, associant Bernhard Rüdiger autour de la notion d'« articulation ». Étonnant !

Christian Gausson, directeur artistique de l'Esbama

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1 - 04 99 74 20 35/36 - www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés - entrée libre

CONTACT PRESSE - Christine Boisson - 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

SERVICE DES PUBLICS - 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau : www.artcontemporain-languedocroussillon.fr



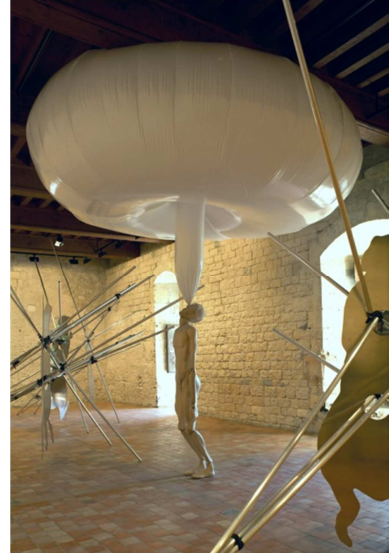
À l'occasion des expositions qui lui sont consacrées à Montpellier par l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon et la galerie Aperto, Bernhard Rüdiger fait état d'un travail en cours. Il donne à voir un ensemble d'œuvres que l'on pourrait aborder de manière rétrospective mais, plutôt qu'un catalogue de son art, l'artiste nous invite dans une bibliothèque où seraient déposés des objets au statut proche de celui des livres : des objets qui produisent du sens, plaçant le spectateur face à une histoire passée ou en cours, voire même, de manière plus inattendue, à venir.

Trois phases, trois lieux, trois propositions distinctes d'une même pensée qui ne cesse d'indiquer *l'étendue* de l'art, ce domaine sans limites temporelle ou spatiale, dans lequel l'invention formelle oblige à des allers-retours incessants. Cette approche de l'art est celle d'un artiste italien dont les paradigmes culturels se sont élaborés à partir de la fréquentation dans les cités, dans les jardins, dans les campagnes, de l'art mais aussi de l'architecture, de la mode ou du design. Il suffit de regarder l'art italien, de se promener dans les villes, pour comprendre cette notion particulière de la « fréquentation » qu'il implique, quelle chance !

Pour Rüdiger, travailler c'est promener son regard et, avec lui, des réflexions aussi intimes que politiques, des rêveries de la volonté, dans un espace partagé avec le public. Cette promenade se poursuit au fil de son propre imaginaire poétique, mais grâce aussi aux constructions d'un imaginaire plus collectif : celui de Pinocchio (au Frac) à côté de Da Vinci et de ses machines ; celui, peut-être, de la rupture du modernisme marquée par le Futurisme (la présence d'Umberto Boccioni, la radicalité de Piero Manzoni ou de Lucio Fontana), ou plus récemment encore celui forgé par des artistes importants comme Ulrich Rückriem, Thomas Schütte. Enfin, dans les travaux plus récents, il faut indiquer la rencontre de la musique contemporaine, à partir des œuvres de Giacinto Scelsi ou de Karlheinz Stockhausen, deux compositeurs qui renvoient à la culture italienne et aux racines allemandes de Bernhard Rüdiger.

L'architecture, comme forme réunissant tous les autres arts, fut un moteur puissant de l'invention à la Renaissance (la ville naît du crayon d'artistes qui ne sont pas encore des architectes) ; elle rationalisait ce qui s'étendait de façon éparse, la *ligne* étant au service d'un dessein politique, dans une conscience nouvelle que partageaient des artistes lettrés, chercheurs et fins politiques, avec les puissants qui gouvernaient alors.

Bernhard Rüdiger se saisit de cette culture pour installer au Frac et à l'École des sculptures ouvrant différentes perspectives, qu'elles soient sociologiques ou ontologiques. C'est le désir d'humanité qui crée chez lui une sculpture éloquente, tendue entre rigueur et gravité, mais toujours *sonnante*.



De haut en bas :

Bernhard Rüdiger, *Pinocchio*, 2006, bois de Sycomore, nylon et hélium, 400 x 400 x 400 cm.
Photo André Morin

Bernhard Rüdiger, *La machine à deux temps*, 2009, bois de cerisier, 2 métronome, 56 x 86 x 52 cm.
Photo : droits réservés

Ainsi, à l'École, terrain de prédilection des expériences partagées, un travail de compagnonnage avec des étudiants lui a permis de poursuivre ce rêve aérien qui le préoccupe depuis longtemps, et qui s'incarne année après année dans des pièces de plein vent, sonores et éoliennes. Le temps d'une série de workshops, l'artiste est devenu un « maître » d'atelier, reprenant cette tradition de la transmission par la relation à la maîtrise technique qui s'offre comme liberté au cœur des contraintes. De cette aventure artistique est née une œuvre étrange en bois cintrés, aboutissement d'une complicité qui a conduit l'artiste à partager, à la galerie Aperto, sa signature avec ses jeunes assistants. Ils sont sept qui se sont émancipé ainsi de leur « statut d'étudiant », dans la réalisation d'une installation commune, conçue à partir des modalités de production d'une sculpture en bois étuvé. La « machine à étuver » ayant été elle-même le prétexte d'une *battle* entre jeunes artistes, associant Bernhard Rüdiger autour de la notion d'« articulation ». Étonnant !

Christian Gausson
Directeur artistique de l'École supérieure des beaux-arts de
Montpellier Méditerranée Métropole



Bernhard Rüdiger, *Hammerbrockstrasse 43*, 2013,
terre cuite et fer, deux éléments de 203 x 55 x 55 cm.
Photo Bernhard Rüdiger

L'exposition de Bernhard Rüdiger se décline sur plusieurs sites.

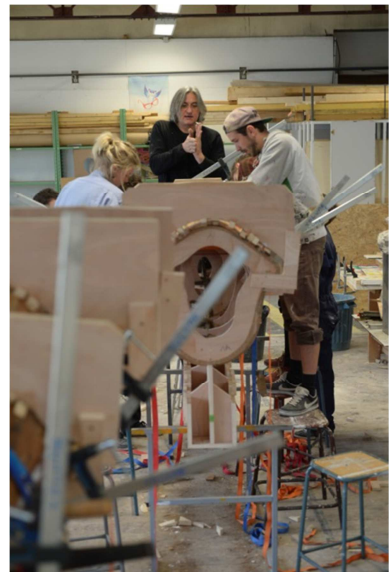
Au Frac Languedoc-Roussillon, Bernhard Rüdiger montre une série de sculptures qui confrontent le visiteur à une expérience physique mettant en jeu l'objet, le corps et l'espace. Autour d'une marionnette en bois grandeur nature, un Pinocchio tenu en équilibre par un grand ballon blanc qui sort de son nez, plusieurs terres cuites blanches d'environ 2 mètres de hauteur sont suspendues au plafond. Comme des vases, elles sont creuses à l'intérieur et le spectateur peut y entrer avec la tête comme sous un chapeau où deux ouvertures lui permettent de regarder l'extérieur. La sensation agréable et étrange qu'éprouve le visiteur attentif aux sons changés par le matériau est interpellée par le titre de ses sculptures *Kuklux Klan*. Le spectateur, le visage masqué, vient d'observer le monde d'un point de vue caché et obscur sous les capuches du mouvement raciste sudiste des États-Unis d'Amérique.

À l'ESBAMA, Bernhard Rüdiger propose une sélection d'œuvres construites autour de la forme jumelle. L'expérience de la dimension physique se fait inquiétante par le double regard que les formes sollicitent. Comme si chaque œil du visiteur pouvait se confronter à une seule des formes jumelles. Construites autour de la notion de son, les sculptures sont de véritables caisses résonnantes comme *Unbekannte Vögel N.3* (d'après *Erich Nossack*) produite pour l'occasion avec la collaboration des étudiants de l'Esbama. Dans d'autres œuvres comme *Hammerbrockstrasse 43*, la matière de la terre cuite cherche à retrouver les sons et la chaleur d'un des immeubles détruits de la ville de Hambourg en 1943.

À la galerie Aperto se tient un dernier volet autour d'une œuvre collective, *La Machine à vapeur*, réalisée et co-signée par Bernhard Rüdiger et les étudiants de l'Esbama qui ont produit avec lui les différents volets de l'exposition : Émile Copello, Kevyn Goutanier, Marion Lisch, Gaël Michou, Yann Petrovich, Chloé Viton, Hugo Ziegler.

La Machine à vapeur est le fruit d'un travail collectif.

Un outil fabriqué sur mesure pour la réalisation d'une œuvre qui devient à son tour une pièce pensée et conçue ensemble, pour l'exposition.



Workshop à l'ESBAMA, février 2015. Bernhard Rüdiger et les étudiants de l'école : Émile Copello, Kevyn Goutanier, Marion Lisch, Gaël Michou, Yann Petrovich, Chloé Viton, Hugo Ziegler.
Photo Luc Jennepin

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

AU FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

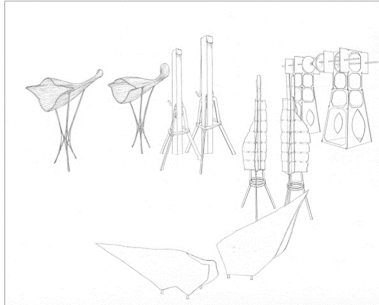
- _ *XXe Fin - Cry*, 2002-2015, dessin mural
- _ *Der Schwarze Peter*, 2014, terre cuite peint et chambre à air, env. 270 x 110 x 110 cm
- _ *Pinocchio*, 2006, bois de Sycomore, nylon et hélium, 400 x 400 x 400 cm
- _ *Kukluxklan (Barthélemy)*, 2007, 150 x 57 x 54 cm
- _ *Kukluxklan (Cassandre)*, 2007, 170 x 57 x 60 cm
- _ *Kukluxklan (Philomène)*, 2007, 165 x 58 x 58 cm
- _ *Kukluxklan (Salomé)*, 2007, 174 x 58 x 57 cm
- _ *Au premier siècle après le temps*, 2005, table et piano, cordes de contrebasse à moteur, os et bronze, 130 x 169 x 61 cm

À L'ESBAMA

- _ *Unbekannte Vögel N.2 (d'après Erich Nossack)*, 2015, aluminium et haut-parleurs, deux éléments de 54 x 104 x 44 cm et 91 x 80 x 40 cm
- _ *Unbekannte Vögel N.3 (d'après Erich Nossack)*, 2015, bois et fer, deux éléments de 150 x 240 x 70 cm
- _ *Hammerbrockstrasse 43*, 2013, terre cuite et fer, deux éléments de 203 x 55 x 55 cm
- _ *Unbekannte Vögel (Von Westen, nach Erich Nossack)*, 2003-2011, flutes d'orgues en pin du 19e siècle, hêtre et cuivre, deux éléments de 285 x 110 x 125 cm et 265 x 104 x 120 cm
- _ *Horizon (d'après Emil Nolde)*, 1999, six dessins, encre et cire délavée sur papier perforé, 57,5 cm et 76,5 cm
- *La machine à deux temps*, 2009, bois de cerisier, 2 métronomes, 56 x 86 x 52 cm
- *The Rising of XXth Century (d'après Blind Lemon Jefferson)*, 2007, double projection video, Jack o'Diamonds Blues, Blind Lemon Jefferson, Chicago April 1926, deux fois 280 x 280 x 100 cm

À LA GALERIE APERTO

- _ *La machine à vapeur*, 2015, oeuvre collective réalisée et co-signée par l'artiste et les étudiants de l'Esbama qui ont contribué à sa réalisation : Émile Copello, Kevyn Goutanier, Marion Lisch, Gaël Michou, Yann Petrovich, Chloé Viton, Hugo Ziegler.



Bernhard Rüdiger, *Sans titre*, dessin, 2015. © B. Rüdiger



Bernhard Rüdiger, *Hammerbrockstrasse 43*, 2013, terre cuite et fer, deux éléments de 203 x 55 x 55 cm.
Photo Bernhard Rüdiger



Bernhard Rüdiger, *Pinocchio*, 2006, bois de Sycomore, nylon et hélium, 400 x 400 x 400 cm.
Photo André Morin



Vue d'exposition Bernhard Rüdiger au Frac
Photo Pierre Schwartz

IMAGES POUR LA PRESSE

Les images en haute définition sont disponibles sur demande ou téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

Dossier : **VISUELS_PRESSE_Bernhard-Rudiger**

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

PARCOURS DE L'ARTISTE

Bernhard Rüdiger est né en 1964 à Rome ; il vit à Paris.

Il est représenté par les galeries Bernard Bouche, Paris, et Galerie Krings-Ernst, Cologne.

Site de l'artiste : www.bernhardrudiger.com

Bernhard Rüdiger est diplômé de l'Accademia di Belle Arti di Brera à Milan où il a suivi l'enseignement de Luciano Fabro. À ses débuts en Italie, il travaille à La Casa degli artisti de Milan, un centre de recherche artistique fondée en 1981 par Luciano Fabro, Jole de Sanna et Hidetoshi Nagasawa.

De 1989 à 1993, il apporte une contribution décisive à des collaborations entre artistes tels que Liliana Moro, Adriano Trovato ou Mario Airò, connus aussi pour la réalisation de projets expérimentaux collectifs, ils fondent avec d'autres la revue *Tiracorrendo* et la galerie d'artistes *Lo Spazio di Via Lazzaro Palazzi*. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris, enseigne à l'ENSBA de Lyon où il dirige l'unité de recherche de l'ACTH depuis 2004.

Ses œuvres ont été montrées dans de nombreuses expositions personnelles, tant en France qu'à l'étranger parmi lesquelles les expositions du CCC de Tours (1996), des Abattoirs de Toulouse (1997), le centre d'art La Galerie de Noisy-le-Sec (1999), le Musée d'art contemporain de Bologne (1999), le Château des Adhémar centre d'art contemporain de Montélimar (2006). Il a été convié à des expositions collectives au Museum Moderner Kunst de Vienne (1991), au Magasin de Grenoble (1992), au Musée d'art contemporain de Caracas, de Bogota, de Buenos Aires (1992) à la Biennale de Venise (1993, 1999, 2011), au PS1 de New-York (1999), au Museo d'arte Moderna de Bologna (1999) au Palais des beaux-arts de Lille (2006), à la Quadriennale de Rome Palazzo delle Esposizioni (1996, 2008), à l'Ostrale de Dresde (2013). L'œuvre de Bernhard Rüdiger a été représentée par les galeries Michel Rein Paris, Christian Stein Milan, Traversée zeitgenössische Kunst Munich et est actuellement montrée à la galerie Bernard Bouche Paris et à la Galerie Krings-Ernst de Cologne.

Nourrie d'une double culture allemande et italienne, la démarche complexe de Bernhard Rüdiger oscille entre sculpture, action et architecture.

Son travail sur l'espace, le son, l'expérience physique et perceptive du corps se nourrit d'une réflexion théorique sur le réel de l'œuvre et de sa responsabilité historique. Bernhard Rüdiger questionne en établissant un parallèle entre l'enseignement, ses écrits et ses productions plastiques, les fondements de la notion de forme et plus largement encore son rapport à la société et à l'histoire contemporaine. Ses pièces invitent le spectateur à faire l'expérience d'une perception active et personnelle. Elles le placent dans un flux, au centre d'un espace et d'une temporalité qui lui sont étrangères.



Bernhard Rüdiger, *Petrolio (locus desertus)*, 2006, acier, inox et fonte, 650 x 570 x 870 cm.
Collection IAC, Villeurbanne.
Photo André Morin

PARCOURS DE L'ARTISTE

_ EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection récente)

2014

Bernhard Rüdiger, Galerie Krings-Ernst, Köln

2013

Bernhard Rüdiger, Galerie Bernard Bouche, Paris

2012

Biennale de Belleville, avec Benjamin Seror, Atelier Rüdiger, Paris

2011

Zeitlos genau, galerie Traversée Zeitgenössische Kunst, München

Time Machine, Galerie de Multiples, Paris

2009

Locus oculi, Collections de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, et du Musée d'art Moderne Saint-Étienne Métropole, Château de la Bâtie d'Urfé, Saint-Étienne le Molard



Bernhard Rüdiger, *Siècle XXI I*, 2007, acier et fonte, 500 x 130 x 130 cm. Vue de l'installation à l'Ostrale de Dresde, 2013. Courtesy Bernhard Rüdiger

_ EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection récente)

2015

L'Analfabeto, Académie de France-Villa Médicis, Rome

Bricologie. La souris et le perroquet, Villa Arson, Nice

Gruppenausstellung, Galerie Krings-Ernst, Köln

2014

Soleil politique, The museum between light and shadow, avec Émilie Parendeau, commissaire Pierre Bal-Blanc, Museion, Bolzano

Honey, I rearranged the collection! The Philippe Cohen collection, Multimedia Art Museum Moscow

Pièces montées, Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc

DiSgRâCe 2, Un éloge des équilibres, Le Générateur, Gentilly

Le Monde du silence, C. Boursier-Mougenot, E. Dietman, I. Giovacchini, C. Marclay, L. Montaron, C. Nicolai, L. Prolonge, B. Rüdiger, CAMAC Centre d'art, Marnay-sur-Seine

Horizons, J.-M. Bustamante, D. Chust Peters, D. Coste, R. Jacquier, Pugnaire & Raffini, B. Rüdiger, F. Scurti, Espace Paul Éluard, Cugnaux

B. Rüdiger, R. Buedts, M. Trivier, Galerie Bernard Bouche, Paris

2013

Plus jamais seul #4, STANDARDS, Rennes

OSTRALE'013, Internationale Ausstellung Zeitgenössischer Künste, Futterställe und Messe Dresde

Honey I rearranged the collection - Philippe Cohen collection, Petach Tikva Museum of Art, Israel, Le Passage de Rez, Paris

Commissariat pour un arbre #4, Zebra 3 Bordeaux

2012

Suddenly, Last Year, GDM Tokyo, Palais de Tokyo, Paris

Restons courtois, F. Baghriche, K. Bosse, M. Echard, G. Pinard, B. Rüdiger, S. Tritz, H. Wood, Galerie Anne Barrault, Paris

2011

Multiples & Co, Villa du Parc, Centre d'art contemporain, Annemasse

Cambio di stagione. Proposte dalla Collezione del Museo, Museo Pecci, Milan

Atmosphères, œuvres de la Collection de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, É. Ballet, P. Convert, B. Rüdiger, B. Sarcevic, E. Spalletti, Château de Suze-la-Rousse, Drôme

54^e Biennale di Venezia - Padiglione Italia nel mondo, Venise

...

AUTOUR DE L'EXPOSITION

_ Ateliers SÉRIGRAPHIE SUR PAPIER pour les adultes **Samedis 6 et 13 juin 2015 (14h - 18h)**

En parallèle à l'exposition, le Service des publics propose à un groupe d'adultes de participer à un workshop avec **Pablo Garcia**. Guidés par l'artiste, les participants découvrent la sérigraphie, ses procédés et sa mise en œuvre, de manière à pouvoir réaliser eux-mêmes des impressions. Aucun prérequis technique n'est nécessaire pour participer, il est seulement demandé de fournir les supports à imprimer.

Tarif : 60 € les 2 séances de 4h. Le workshop aura lieu sous réserve d'un nombre minimum de participants.

_ RENCONTRE D'ARTISTE

Rencontre avec **Pablo Garcia** au Frac
Mercredi 6 mai 2015 à 10h

Des artistes sont invités à présenter leur parcours et leur démarche aux lycéens de la région. Une activité proposée dans le cadre du Parcours découverte de l'art moderne et contemporain (Région Languedoc-Roussillon) et des Actions Éducatives Territoriales (Conseil général). Au Frac, les rencontres sont ouvertes au public dans la mesure des places disponibles.

Sur réservation pour les scolaires.

_ LES SAMEDIS AU FRAC !

Samedi 23 mai 2015 (14h - 15h30)
Atelier Yoga + Lecture de contes *pour les enfants*
Tarif : 4 €.

Samedi 27 juin 2015 (14h - 15h30)
Visite en famille
Tarif : 6 € pour les adultes, 4 € pour les enfants.

_ Ateliers RELAXATION pour les adultes

Vendredi 29 mai 2015 (13h - 14h)
Vendredi 12 juin 2015 (13h - 14h)

Le Service des publics et la chorégraphe Maud Chabrol proposent cet atelier comme un temps de pause, à destination des enfants et des adultes. Au contact des œuvres, les participants sont invités à mettre leurs sens en éveil par des exercices de relaxation.

Pour les adultes, une discussion est proposée autour de l'exposition en cours.
Tarif : 8 €.

SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

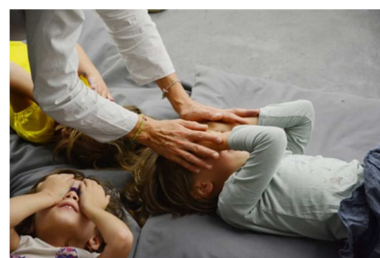
Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six
Information / Inscription : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org



Photo Christian Perez



Pablo Garcia, A.W., 2012,
gouache sur papier, 50 x 32 cm



Photos Christian Perez, Myrtille Chalvin

LE FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

1 300 ŒUVRES / 400 ARTISTES

_ COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du Frac illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.



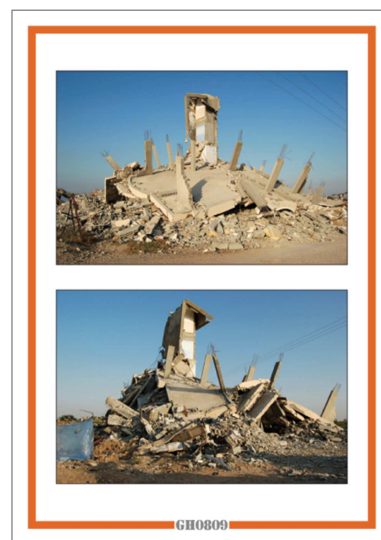
Janet Biggs, *Vanishing Point*, 2009, vidéo. Acquisition 2014. Collection Frac Languedoc-Roussillon

_ DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le Frac permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques du Languedoc-Roussillon : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

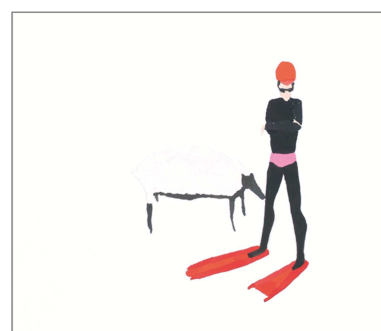


Taysir Batniji, *GH0809, Maison n°2*, 2010, photographie. Acquisition 2013. Collection Frac Languedoc-Roussillon

_ SENSIBILISER

Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.



Valérie Du Chéné, *Les Plongeurs de Corte*, 2004, gouache sur papier (extraite d'une série). Acquisition 2014. Collection Frac Languedoc-Roussillon

Consultez le programme des activités proposées par le Service des publics sur le site du Frac : www.fraclr.org

Découvrez le nouveau site des Collections des Frac, un projet porté par Videomuseum : www.lescollectionsdesfrac.org

INFORMATIONS PRATIQUES

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud
BP 11032
34006 Montpellier Cedex 1
Tél. 04 99 74 20 35/36

www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés - Entrée libre
Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

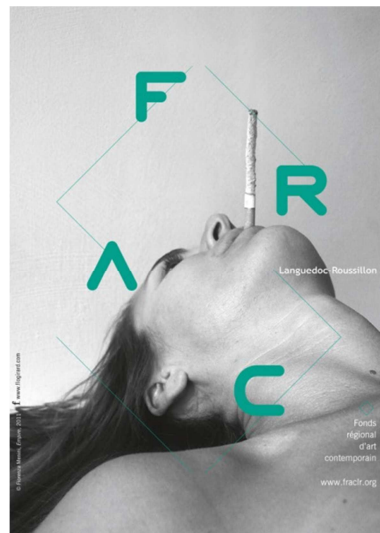
Comment venir ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes - Bus 11, arrêt Gambetta
Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

Suivez l'actualité du Frac Languedoc-Roussillon sur **FACEBOOK** et sur **TWITTER** !

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau **Art contemporain en Languedoc-Roussillon**.

Il est partenaire du projet **CultiZer**, Toute la Culture en Languedoc-Roussillon.



Design graphique Florence Girard

_ CONTACT PRESSE

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

130, rue Yehudi-Menuhin, 34000 Montpellier
Tél. 04 99 58 32 85

www.esbama.fr

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, sauf vacances scolaires et jours fériés - Entrée libre
Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

APERTO

1, rue Étienne-Cardaire, 34000 Montpellier
Tél. 04 67 72 57 41

<http://aperto.free.fr/v2Site/>

Du mardi au dimanche de 14h à 18h - Entrée libre
Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite (accès restreint à l'étage)

_ PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

Mäider Fortuné - Carrousel

11 juillet - 19 septembre 2015



Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART
CONTEMPORAIN
DE VOTRE RÉGION
SUR INTERNET

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

ANNUAIRE | AGENDA - Découvrir la programmation des lieux d'art contemporain en région

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES - Suivre au jour le jour les annonces et les informations utiles

ART DANS L'ESPACE PUBLIC - Parcourir une documentation inédite sur la commande publique et le 1% artistique

PARUTIONS - Feuilletter les publications spécialisées en art contemporain à l'échelle du territoire

ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON - Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent en Languedoc-Roussillon

CONTACTS - agenda@artcontemporain-lr.fr

Christine Boisson, suivi éditorial - 04 99 74 20 34

Marcia Kuba, documentation - 04 99 74 20 32

